

Football/Panthères du Gabon/Après la mise à l'écart de Camacho...

Le sursaut concernera aussi les joueurs

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

LA mauvaise passe traversée par les Panthères du Gabon durant l'ère Camacho n'est pas imputable au seul technicien écarté mercredi des commandes de la sélection nationale gabonaise. Le bilan mitigé du technicien espagnol et la mauvaise entame du dernier tour des qualifications de la coupe d'Afrique des nations 2019 par le Gabon sont aussi la conséquence de la baisse du niveau individuel des joueurs. Pour redresser la barre et espérer une présence du Gabon au rendez-vous continental programmé au Cameroun, le salut viendra d'abord des éléments sélectionnés. Des joueurs qui devront véritablement s'approprier les valeurs patriotiques et hausser leur niveau de jeu. Ce sera la condition sine qua non pour espérer se frotter à nouveau à l'élite africaine et rattraper le temps perdu par une génération pourtant talentueuse, mais qui accumule les désillusions. Le prochain staff technique des Panthères puisera vraisemblablement son ossature dans le groupe utilisé par Camacho lors des deux dernières sorties (contre le Burundi et la Zambie). Avec des joueurs, notam-



Photo : WILFRIED MBINAH / L'Union

La production de Lloyd Palun lors des deux dernières sorties devra inspirer ses coéquipiers.

ment les expatriés, davantage en jambes. Du moins pour ceux qui ont un club et évoluent dans un championnat de qualité. Malick Evouna et Didier Ibrahim Ndong en perditi-

on, on devrait donc revoir, pour la suite des éliminatoires de la Can 2019 et surtout la double opposition à venir (le 10 et 13 octobre 2018) contre le Soudan du Sud, les tauliers que sont Didier Ovono Ebang, Bruno Ecuele Manga et Pierre-

Emerick Aubameyang. Avec à leurs côtés les cadres devenus, à savoir Lloyd Palun, Aaron Appindangoye, André Biyogo Poko, Mario Lemina, Guelor Kanga ou Johan Obiang. Forfait pour cause de bles-

sure, Denis Bouanga, dont l'indisponibilité (après une fracture du poignet le 31 août dernier) était estimée à un mois, sera apte à effectuer son retour dans un Onze où sa présence est une garantie pour un

schéma en 4-3-3. Absents de la dernière liste, le milieu de terrain Samson Mbingui (Tours FC) et l'attaquant Aaron Boupendza (GFC Ajaccio) restent tous les deux sélectionnables. Tout comme l'est devenu le polyvalent (défenseur central ou arrière latéral gauche) Wilfried Ebane Abessolo (FC Lorient), titularisé lors des deux précédents tours de la coupe de la Ligue, mais jamais sélectionné chez les A. La reprise du National-Foot 1 étant annoncée pour le 20 octobre prochain, il semble acquis qu'en dehors des gardiens de but Yves Stéphane Bitseki Moto et Donald Nze, la porte restera difficilement ouverte pour les milieux de terrain Clech Loufilou Ndella et Alain Miyogho, les deux novices de l'ultime liste de Camacho. Ce qui est certain, c'est que de la volonté de privilégier le choix des joueurs ayant du temps de jeu en club et évoluant dans des championnats compétitifs, mais aussi des capacités mentales affichées par l'ensemble du groupe, dépendra le rebond espéré des Panthères du Gabon. Une reconquête qui participera à remonter la cote d'amour de cette équipe, bien en baisse auprès de la population, et la pousserait à être respectée comme avant.

...Choix du futur sélectionneur

Peut-être vers un collègue gabonais

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

JOSE Antonio Camacho n'est plus à la tête de la sélection nationale gabonaise. C'est acté depuis plusieurs heures. Une fois cette évidence acceptée, il faut maintenant jeter un coup d'œil sur la situation que laisse l'Espagnol après son passage. Selon le classement FIFA du mois d'août, le Gabon est 19e au plan africain et 86e au niveau mondial. De plus, les Panthères sont mal engagées dans les actuels Éliminatoires de la CAN 2019. Elles sont actuellement troisièmes du groupe C, avec un petit point. De là, un seul mot résume la situation : urgence. Dans ces Éliminatoires, il ne reste plus que quatre rencontres à disputer. Deux contre le Soudan du Sud et deux autres face au Mali et au Burundi. Beaucoup se demandent quel sélectionneur sera à la tête du Gabon à ces moments-



Photo : Aristide Moussavou

Claude Mbourounot (à droite), Raphaël Nzamba Nzamba (au centre) et Claude Pascal Kossi (à gauche) ont assuré l'intérim en 2014.

là. Depuis plusieurs heures, des noms circulent et tout porte à croire qu'on se dirigerait vers une solution interne. Ou à la Gabonaise pour faire plus simple. Ministère des Sports et Fédération gabonaise de football (Fégafoot) semblent avoir opté pour une

doublette ou un triumvirat national. Selon plusieurs indiscretions, Claude Mbourounot serait le mieux positionné pour en prendre la direction. Mais rien n'est encore officiel et tout peut encore changer. Si ce choix d'un sélectionneur gabonais est finale-

ment entériné, il serait le moindre mal. Ce dernier n'aura pas besoin du sempiternel besoin d'adaptation des coachs étrangers. Il connaît l'environnement, les joueurs qu'il va choisir (un grief souvent porté contre Camacho)... Si le choix du collègue gabonais

retient l'attention des responsables du football national, il va néanmoins soulever quelques interrogations. Auxquelles on ne peut échapper. Quelle sera sa légitimité auprès d'internationaux habitués aux critères européens ? Pourra-t-il résister à cette pression extérieure qui imposerait souvent des joueurs à la sélection ? Ses membres pourront-ils (si d'aventure ils en ont) taire leurs éventuelles querelles pour regarder dans le même sens ? Aura-t-il la compétence nécessaire pour prendre en main ces Panthères ? Ce n'est pas la première fois qu'un collègue intérimaire a été mis en place. En mai 2014, Claude Mbourounot (déjà), Claude Pascal Kossi et Raphaël Nzamba Nzamba avaient dirigé, pendant quelques semaines, la sélection nationale. Avant l'arrivée et le catastrophique passage de Jorge Costa. Aujourd'hui, beaucoup de personnes plaident pour qu'on donne plus de temps à un sélectionneur gabonais. Et si cette piste est finalement choisie, il faudra alors croiser les doigts pour qu'il réussisse, qu'il soit un homme à poigne et qu'on le laisse travailler tranquillement. Mais au regard du contexte actuel, qu'il soit question d'un entraîneur étranger ou local, le dernier point ressemble à un vœu pieux.

Bon à savoir

• **Teakwondo** : Me Fulbert Ollomo (6e dan kukkiwon, arbitre international, président de la commission des grades) convie les responsables des clubs et associations de tous bords, épris de paix et d'amour pour le taekwondo, de même que les présidents de ligues provinciales présents à Libreville, à une importante réunion demain samedi 15 septembre 2018 à 15 h 00 au gymnase du centre sportif d'Oloumi. L'ordre du jour portera sur la situation actuelle du taekwondo gabonais.